

À partir de : 3 ans

Présentation :

Exclu de sa communauté parce qu'il est un peu cabossé, un carré décide d'entreprendre un voyage initiatique à la recherche de son bout manquant. Au cours de son périple, il découvre d'autres mondes où vivent des tribus différentes de lui. Des ronds qui tourneboulent, un trapèze voltigeur, des triangles obtus, un rectangle trop long, un ovale qui ne tourne pas rond... Dans ce monde magique peuplé de polygones en tout genre, qui se forment et se déforment, K-ré le carré pas tout à fait carré saura se faire accepter tel qu'il est. Mais cela lui suffira-t-il ?

Ce spectacle, qui mêle marionnette, objet et vidéo, s'est inspiré des ouvrages de Shell Silverstein, Jérôme Ruillier ou encore des peintures de Kandinsky et de Miro. Voyage en Polygonie s'attache à décrire une société où chaque polygone brille par sa différence, par sa particularité.

Notre critique :

Exploration en marionnette et vidéo Voyage en Polygonie, nouvelle création du «Théâtre pour deux mains » de Pascal Vergnault. Dépaysement assuré !

Le territoire de la Polygonie se mesure en mètres. Il est en forme de... polygone. Gris, sans relief, l'ambiance est plutôt froide à l'atterrissage. Mais, en Polygonie, rien n'est figé. Les habitants et l'espace se déplacent. Les modes de transport principaux y sont le marionnettiste et la vidéo. La Polygonie est donc, tout à la fois, géométrique et technologique. Ce qui lui confère une certaine démesure.

Le pays est riche de différents quartiers. Celui des carrés est à angle droit : ses habitants n'aiment guère les zigzags. Si, par malheur, un carré naît biscornu, comme K-ré, avec un creux en forme de « A », côté droit, il est immédiatement banni du quartier des carrés. Nous voici partis à la suite de K-ré, dans sa quête du petit bout manquant, de la bonne couleur et de la bonne forme.

« Que se passe-t-il dans une classe maternelle lorsque les enfants jouent avec les formes géométriques ? À première vue cela commence par la reconnaissance visuelle et orale des formes, le carré, le triangle, le rond, le rectangle etc. Après, ils font des associations de formes pour créer d'autres formes ou des personnages puis si l'on prête l'oreille, l'on s'aperçoit que les enfants se racontent des histoires autour de ces formes. Ils donnent des noms à ces formes, ils s'inventent des mondes. Nous faisons comme eux ! », explique Pascal Vergnault. Ici, la vidéo s'immisce dans le jeu des formes-marionnettes. L'image donne une autre dimension de l'animation de l'objet. Elle la prolonge. Elle transforme également l'espace et nous y perd. En Polygonie, le matériel se mêle à l'immatériel, ils glissent l'un sur l'autre. L'immatériel cache le matériel. Le matériel découpe l'immatériel. K-ré, le carré mal fichu, exclu de sa communauté, se met à pleurer. Une larme en image sur une marionnette bien palpable.

La larme disparaît vite. Dans sa quête, K-ré découvre des quartiers bigarrés, bien plus excitants que son pré-carré. Il assiste au concours de formes des « Jeux Polygoniques ». Il croise des mètres - haltères, des cent - mètres, des triangles à angles obtus, des rectangles délurés jouant une musique polyphonique, des ronds qui bullent... qui n'ont que faire de la forme de K-ré. Il est K-ré et c'est très bien ainsi. K-ré continue cependant sa recherche, le cœur en joie porté par le chant du marionnettiste. De forme en couleur, il rejoint son complément. Plus question, alors, de s'emboîter l'un dans l'autre, mais s'emboîter le pas pour découvrir les formes du monde, oui !

Le récent Festival Mondial de la Marionnette de Charleville – Mézière a mis en évidence le rôle de plus en plus important joué par la vidéo dans les spectacles.

Elle a, ici, la caractéristique de jouer directement avec l'objet marionnette, d'offrir un autre technique d'animation, de créer une image-marionnette. Le voyage en Polygonie est réellement étonnant.

**Marie-Noelle Bouillet pour Théâtre-enfants.com**